

Julien Poulin

Pierre Falardeau

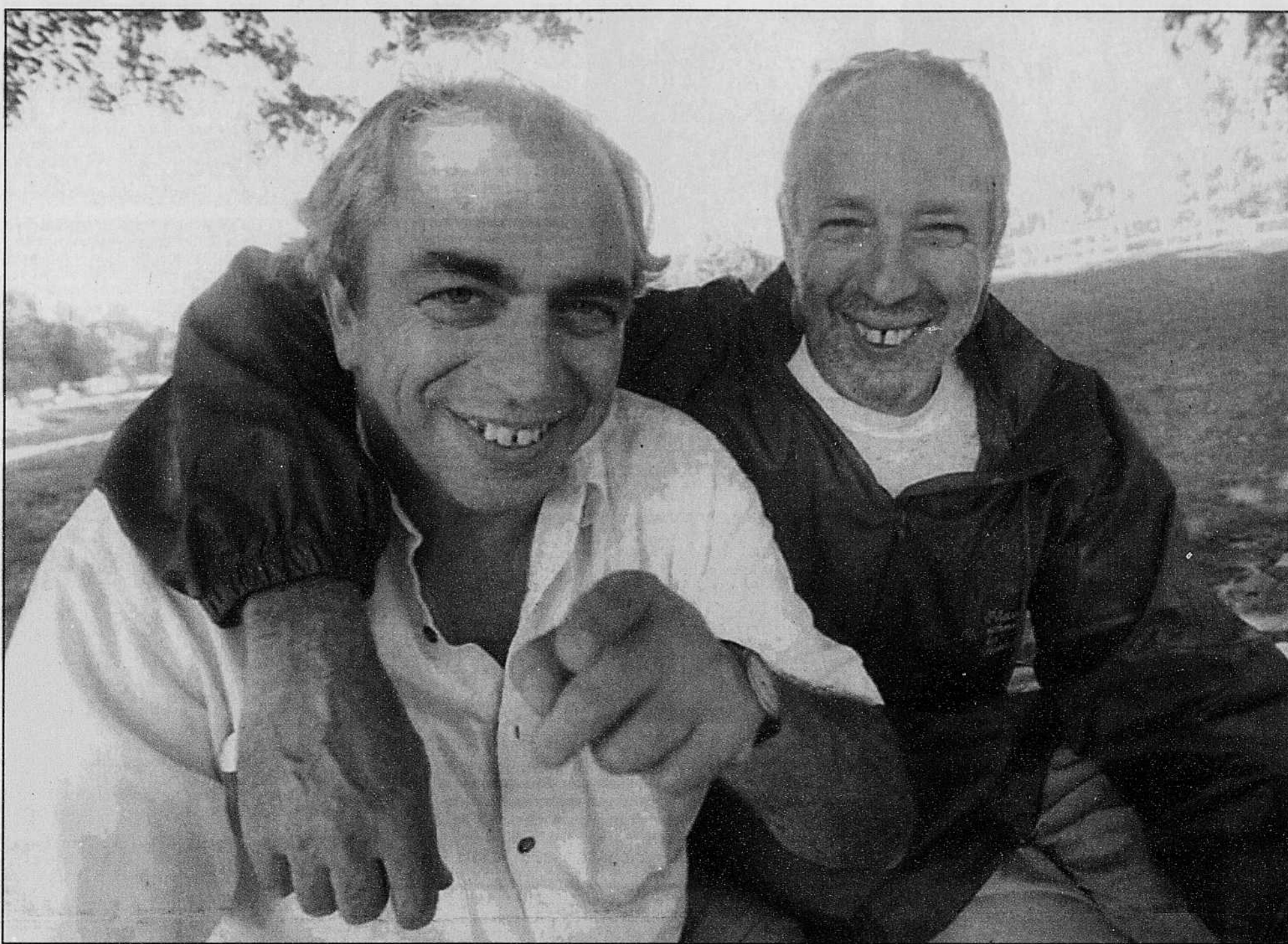


Photo Inconnu, Dague, par René Marquis

L'anti-Elvis Gratton

La vie en pleine action

Pierrette ROY

Sherbrooke

L'ovation nourrie qu'il a reçue du public avant la présentation de *Miracle à Memphis*, le deuxième volet élaboré autour du personnage de Bob Elvis Gratton qu'il incarne, ne ment pas.

Julien Poulin, ce comédien qui est venu au métier sur le tard, à l'âge de 38 ans et qui a été littéralement mis au monde pas cet Elvis Gratton qu'il avait concocté en toute complicité avec son *chum* Pierre Falardeau, est un artiste très aimé du public parce qu'à la fois d'une simplicité déconcertante, d'une gentillesse débordante et d'une générosité touchante.

Composition extrême

D'ailleurs, il n'y a pas grand-chose de lui dans ce gros balourd d'Elvis Gratton extraverti et démesuré qui a fait tant rire les foules il y a 15 ans et qui les fera rire davantage avec ce deuxième épisode complètement désopilant, un rôle assurément payant mais qui exige de lui une somme considérable de travail.

Très intérieur, angoissé et critique face à son travail par rapport auquel il se censure constamment, des qualités qui lui servent toutefois pour d'autres compositions, Julien Poulin reconnaît qu'il était loin d'être évident pour lui d'assumer ce rôle, une première fois et même si Falardeau l'y voyait très bien, puis une seconde fois dans ce deuxième épisode.

«À 53 ans, devenir une rock star à la Mick Jagger, je trouvais cela un peu fort. Et pour reprendre ce personnage après 15 ans il fallait, comme en musique, me mettre au diapason et retrouver jusqu'à la même voix que j'avais à l'époque.»

La folle organisée

Pierre Falardeau disait de Poulin, en entrevue, qu'il avait déployé autant d'énergie que s'il avait 15 ans de moins et on constate que la scène dans laquelle on le voit chanter et se démenier sur scène, est rien de moins que stupéfiante.

«Dans *Miracle à Memphis*, il y avait des risques pour plusieurs scènes et on a essayé beaucoup de trucs. Mais Pierre, qui possède admirablement le personnage, était ma référence par rapport à mon jeu. Malgré cela, j'avais besoin de travailler beaucoup, de répéter longuement tout seul avant, et il se trouve des scènes dans lesquelles j'ai dépendu beaucoup de Pierre.»

Le fait est que Julien Poulin ne se trouve pas drôle, ni dans la vie ni dans son métier, et qu'il n'est pas dans sa nature de faire de l'humour.

Seconde nature

Par ailleurs, il explique que le vertige naturel qui l'habite lorsqu'il se trouve en hauteur ou la timidité qui est la sienne lorsqu'il lui faut chanter en public par exemple disparaissent dès qu'une caméra tourne, une situation qui appelle chez lui comme une seconde nature.

«Mais jouer Elvis Gratton, c'était pour moi comme un sacrilège, comme si on m'avait demandé d'aller dans l'interdit, dans l'éclaté et à jeun, sans apport chimique ou alcoolisé. L'exercice a tenu de la folie organisée.»

Même si son personnage est pour lui contre nature, Julien Poulin avoue qu'il est, malgré le trac qu'il anticipe par rapport aux premières réactions du public, très content du film qu'il peut défendre d'un bout à l'autre.

Sens des responsabilités

Dans cette entreprise comme dans toutes celles qui, depuis 15 ans, ont composé sa stimulante carrière de comédien, Julien Poulin a développé un solide sens des responsabilités et une authenticité qui gouvernent l'approche qu'il entretient par rapport au public.

Il raconte que peu avant l'entrevue, lundi, un jeune homme de 15 ans qui n'était même pas né, ou si petit, au moment de la sortie du premier Elvis Gratton est venu à lui avec une cassette du film et deux shorts, du type qu'il portait dans le film, pour les lui faire autographier.

«Je réponds avec un plaisir énorme à ce type de démarche qui me touche beaucoup car je pense qu'il faut faire très attention de ne pas briser cette relation établie avec les gens. J'y vois une partie de la responsabilité qui m'incombe et qui m'amène à me questionner sur l'impact qu'un personnage comme Elvis Gratton peut avoir sur la vie des gens. C'est clair, il donne un point de vue sur la société actuelle, exactement comme un caricaturiste qui lui utilise le dessin. Il peut amener à la réflexion.»

Or Elvis, même si on le trouve ressuscité trois jours après sa mort, n'est pas ni plus intelligent ni plus sensible parce que revenu du royaume des morts mais vient, à sa manière très colorée, dénoncer une société qui est menée comme une business.

Malgré l'impact qu'il a eu et qu'il aura encore, son Bob Elvis Gratton n'aura pas cantonné Julien Poulin dans un genre de rôles stéréotypé et le comédien se dit très content qu'on lui ait fait confiance et qu'on l'ait invité à relever toutes sortes d'autres défis, dont au théâtre.

Il ne lui appartient pas vraiment de dire s'il y aura un troisième Elvis Gratton mais croit qu'il est important de ne pas tomber dans le *fast-food*.

Sherbrooke (PR)

«Je ne travaille ni pour les critiques de cinéma, ni pour le Festival de Machin-chouette et je n'ai jamais eu aucune intention de faire du cinéma de cinéphile. J'aime mieux savoir mon oeuvre dans le port de Montréal que d'être considéré comme un grand artiste par la critique montréalaise. Or, je pense que jusqu'à maintenant, je ne me suis pas trop trompé. Moi, c'est le monde qui m'a fait.»

Mais, dans le genre farce comme dans le genre coup de poing, Pierre Falardeau n'aspire qu'à une chose: faire du cinéma populaire car c'est le jugement des gens qui lui importe avant tout.

Et la plus belle médaille qu'on puisse lui décerner, c'est de lui faire savoir qu'un débardeur dans le port de Montréal parle de son film *Le Party* à ceux avec qui il travaille, lui confirmant qu'il ne s'est pas trop trompé.

Parler aux gens

«Je ne travaille ni pour les critiques de cinéma, ni pour le Festival de Machin-chouette et je n'ai jamais eu aucune intention de faire du cinéma de cinéphile. J'aime mieux savoir mon oeuvre dans le port de Montréal que d'être considéré comme un grand artiste par la critique montréalaise. Or, je pense que jusqu'à maintenant, je ne me suis pas trop trompé. Moi, c'est le monde qui m'a fait.»

Parce que ce qui intéresse surtout Pierre Falardeau, l'homme et le réalisateur, c'est la vie. C'est le réel tel qu'il l'appréhende et dont il voudrait qu'il lui permette de laisser une trace, même toute petite.

«Quand tu fais un film, le sentiment qui t'habite doit ressembler au désir en amour, celui qui te porte littéralement. Et un projet comme celui d'Elvis Gratton te permet tout. Plus que tu ne peux le faire dans la vie, tu peux te payer la gueule de tout le monde.»

C'est ce même Pierre Falardeau qui n'a pas la langue dans sa poche et ne fait pas dire ce qu'il a à dire qui s'exprime ainsi, celui-là même qui s'y connaît dans l'art de planter les gens et de se faire planter aussi.

C'est ce même homme qui avoue, aussi, avoir eu un *fun noir* à tourner *Miracle à Memphis*, rapidement et une semaine seulement après avoir donné le premier coup de manivelle et avoir constaté qu'il pouvait faire ce qu'il voulait, même si le film n'est pas supposé être drôle.

Rire par plaisir

«Des fois, j'aime ça rire par pur plaisir et, dans *Miracle à Memphis*, se trouve une partie de plaisir, tout simplement. Mais on y trouve aussi de l'humour caustique, plus méchant, celui qui a une portée sociale et politique.»

La psychologie des personnages et la logique de l'histoire, il n'a pas grand chose à en faire - «comme dans un film porno, expliquera-t-il, tu te fous de l'histoire parce que tout ce que tu veux, c'est que la fille enlève sa petite culotte» -, mais considère que tout réside dans la collection de gags qu'on y retrouve.

Le réalisateur reconnaît cependant que ce deuxième Elvis Gratton se tient un peu mieux que le premier, qui était «un collage de trois bouts de films fait sur six ans» ainsi qu'il le présente lui-même et, surtout, qu'il l'a rendu heureux.

Dettes d'honneur

«*Miracle à Memphis* est pour moi un film très *smart* qui m'a fait le plus grand bien. J'avais mis six mois à me remettre de la censure qu'on imposait à mon projet de film sur les Patriotes avant de commencer à travailler à Elvis. Le coup m'a fait très mal, peut-être un peu plus parce que je venais d'avoir 50 ans. C'est sûr, je ne suis pas le meilleur cinéaste au monde mais je ne suis peut-être pas si pire que cela. Il y en a des moins bons.»

La mise en oeuvre de *Miracle à Memphis* tenait à une promesse faite par le réalisateur aux distributeurs qui le harcelaient depuis des années pour qu'il fasse une suite à *Elvis Gratton* d'y répondre en échange du financement pour réaliser *Octobre*, un projet très difficile à financer.

Dettes d'honneur qui a mis un certain temps à voir le jour, *Elvis Gratton II* rend son auteur plutôt fier, malgré le stress palpable avant la grande première devant public cette semaine à Sherbrooke.

Moins batailleur en vieillissant, M. Falardeau? Peut-être, admet-il, en précisant que la collecte menée pour son film sur les Patriotes a été initiée par des jeunes qui dénonçaient la censure.

D'ailleurs, après les vacances de trois mois qu'il s'octroie le 2 juillet, le lendemain de la sortie de *Miracle à Memphis*, c'est à ce projet tant attendu qu'il s'affaira et, encore une fois, à sa manière toute personnelle!

Une critique du film à lire en E5

«Jouer Elvis Gratton, c'était pour moi comme un sacrilège, comme si on m'avait demandé d'aller dans l'interdit.»

«Je ne travaille ni pour les critiques de cinéma, ni pour le Festival de Machin-chouette et je n'ai jamais eu aucune intention de faire du cinéma de cinéphile. (...) Moi, c'est le monde qui m'a fait.»

arts visuels - musique - sorties - musique
 -arts visuels - musique - sorties - musique
 visuels - musique - sorties - musique
BOURLINGUER
 Denis Dufresne
 arts visuels - musique - sorties - musique
 visuels - musique - sorties - musique - disques



**Place de la Cité:
 place à la diversité**

Tout au long de l'été, la Ville de Sherbrooke offre à Place de la Cité une série de spectacles très variés, qui vont de la musique classique, au populaire, en passant par le rock, le jazz et le folk. Ainsi, les «Concerts lundis classiques» présentent lundi à 19h00 «De deux à trois marimbas» avec Catherine Meunier, Thierry Pilote et Mario Boivin. Mardi à 20h00 ce sera au tour de la chanteuse folk-rock estrienne Kate Morrison de présenter ses compositions originales et quelques interprétations, avec ses musiciens, dans la cadre de la série «Concerts à la brunante».

Chants et musiques du Maghreb

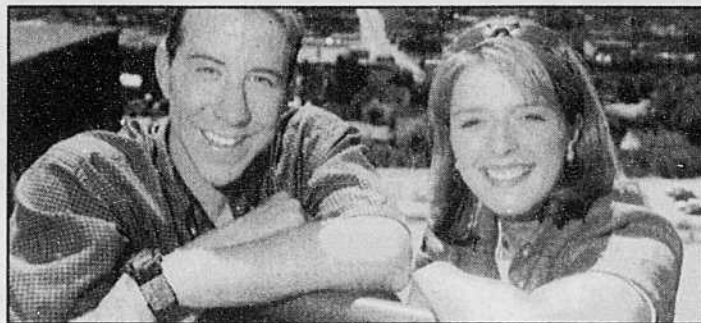
L'été c'est le temps des découvertes musicales et du dépaysement: aussi le Presse boutique Café présente ce soir à compter de 21h00 l'ensemble «Fraternité Maghreb-Québec», qui compte quatre musiciens et chanteurs, en collaboration avec le Regroupement des étudiants chercheurs en sciences de l'Université de Sherbrooke.



Hommage à Janis Joplin

Alors que l'on s'apprête à souligner un peu partout les 30 ans du fameux festival de Woodstock, la musique des années 60 est dans l'air du temps. La preuve? Les groupes hommages se multiplient et le Café du Palais ne fait pas exception avec le spectacle, mercredi soir 22h00, du groupe «Angel Sings Janis», qui reprend les meilleurs succès blues-rock de la grande Janis Joplin, décédée en 1970 à l'âge de 27 ans.

Quatrième saison pour «La grande tournée»



Alexandra Duval et Richard Turcotte reprennent la route des vacances cet été avec «La grande tournée», une émission de CKSH télévision qui fait écho de la vie culturelle et touristique en Estrie. Entrevues, spectacles et rassemblements populaires sont au programme de cette émission présentée le vendredi à 18h30 et en rediffusion le samedi à 11h30, jusqu'au 20 août.



Plastic Bertrand revient «foutre le bordel!»

«Il y a plein de choses qui se passent musicalement, avec la technologie et les nouveaux rythmes. Je suis très influencé par ça. Mon prochain album sera le plus musical de ceux que j'ai fait jusqu'ici, moi j'aime mélanger les choses et foutre le bordel!»

Celui qui est au bout du fil est nul autre que Plastic Bertrand, ce chanteur belge, qui, avec sa voix nasillard, son sens de l'humour unique et son rock plutôt syncopé, a enregistré une série de tubes internationaux de la fin des années 70 au début des années 80, dont le célèbre «Ça plane pour moi», sorte d'hymne punk repris par de nombreux groupes, dont Sonic Youth.

Après ce succès instantané et fulgurant, suivront notamment «Tout petit la planète», «Téléphone à téléphone», «Sentimentale-moi» et «Stop ou encore», une chanson qui a eu beaucoup de succès au Québec. «Ça plane pour moi», c'était une parodie complète et c'était, en fait, la face «B» de mon premier simple», rappelle le chanteur en entrevue téléphonique depuis Bruxelles.

«Mais après 10 ans de carrière et d'un rythme de vie infernal, j'étais très mal et j'ai tout arrêté pour récupérer. En fait, en 1986 tout s'est arrêté et jusqu'en 1997», explique Plastic Bertrand, qui a vendu 10 millions d'albums dans le monde.

Aujourd'hui, à 45 ans, assagi (si peu!), animateur à la télé et propriétaire d'une galerie d'art à Bruxelles, Plastic Bertrand revient sur scène et sur disque avec le lancement d'une compilation de 19 titres, lancée au Québec il y a deux semaines, et une tournée française qui pourrait se poursuivre ici cet automne.

«J'espère beaucoup que la compilation va fonctionner et que je puisse me rendre au Québec en septembre», mentionne l'artiste, qui avait fait deux tournées québécoises, en 1981 et 1986.

«J'ai déjà des nouvelles chansons, une nouvelle équipe, et j'ai bien hâte de rentrer en studio», confie-t-il, avouant qu'il est «beaucoup plus cool et moins stressé qu'il y a 20 ans».

Pour son retour sur disque, Plastic Bertrand promet de dérouter les gens, «évidemment!», mais d'apporter du neuf.

«Je vais demeurer vrai par rapport à moi, mais je n'ai pas envie de m'imiter, ni de faire dans la nostalgie. J'ai envie d'être aussi martien qu'il y a 20 ans!».

Cet été au



26 juin, 2 et 3 juillet, 20h30
MARIO JEAN

Réservez vous aussi dès maintenant votre soirée de rire! Déjà la semaine dernière, des centaines de personnes sont venues s'offrir une soirée de bon temps avec Mario Jean, le tout précédé de notre excellent buffet à volonté!

Ce sont des gens comblés qui sont ressortis de la Salle Maurice-OBready. Mario Jean est complètement hilarant de la première à la dernière minute. Toujours juste et incisif, il sait nous surprendre et nous faire rire à en avoir mal au ventre. Par l'absurde, avec la réalité ou l'actualité, tout est matière à rire avec Mario Jean. Dans ce spectacle, le savoureux Ti-Guy Beaudoin, notre camelot national est de retour pour le plus grand plaisir de tous. Il passe en revue à sa façon bien à lui l'actualité des derniers mois, ce qui est carrément tordant. On fait aussi la rencontre de nouveaux personnages complètement fous ou drôlement pathétique tellement leur réalité est grossière! Entre autre, le pauvre gars caché sous sa mascotte vous restera en émoi longtemps!

Allez y dès maintenant! Achetez tout de suite vos places pour une soirée inoubliable et désoyante avec le seul, l'unique et drôlatique Mario Jean! Vous ne le regretterez pas!

Billetterie: (819) 820-1000

L'Hôtel des Gouverneurs, le gîte officiel de Mario Jean et son équipe



Galerie d'art du Centre culturel

Jusqu'au 22 août

**Geoffrey James
 Running Fence**

Cette exposition de 32 photos noir et blanc de grandes dimensions a pour thème les premiers 14 milles de la clôture frontalière qui, de l'océan Pacifique aux montagnes Otay, sépare les États-Unis et le Mexique. Ce travail photographique a été commandé en 1997 par le Musée d'art contemporain de San Diego où il fut d'abord présenté.

Avec son évocation ironique du célèbre projet de l'artiste écologique d'origine romaine Christo, l'exposition Running Fence analyse le «concept» de frontière et explore son iconographie, une problématique publique de première importance compte tenu de la globalisation grandissante du monde.

Cette exposition est organisée et mise en circulation par Presentation House Gallery avec l'appui du Conseil des arts du Canada



Les CONCERTS



Ville de Sherbrooke

Concerts Lundis classiques

En cas de pluie, téléphonez au 820-1000 pour connaître le lieu de présentation du concert.

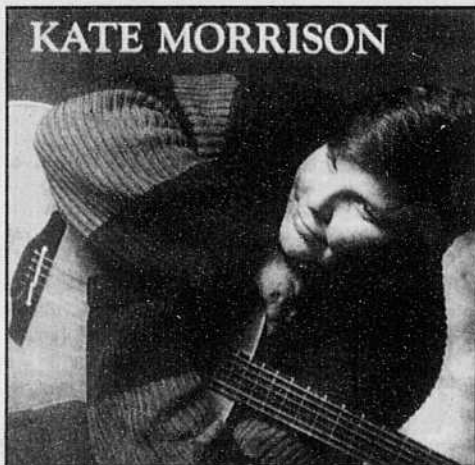
Lundi 28 juin, 19h
DUO DE MARIMBAS

Musique classique et contemporaine Venez faire la découverte d'un instrument fascinant, d'un répertoire envoûtant, d'un duo surprenant. Avec Catherine Meunier et Mario Boivin aux marimbas.

Concerts à la brunante

En cas de pluie, téléphonez au 820-1000 pour connaître le lieu de présentation du concert.

Mardi 29 juin, 20h
KATE MORRISON ET SES MUSICIENS
 Folk, blues, rock, populaire



Une auteure-compositrice-interprète à la voix magnifique, un spectacle de musiques variées avec compositions originales, des interprétations, une atmosphère chaleureuse et intimiste.

Avec Kate Morrison, chanteuse et à la guitare acoustique, Gilles Anctil, à la batterie et aux percussions, Guy Breton à la contrebasse, à la basse électrique et à la voix, Sylvain Lussier aux guitares acoustique et électrique et à la voix, et d'autres musiciens.

Concerts midi



Mardi 29 juin, 12h15
TRIO AUCLAIR, MORNEAU, BRETON
 Musique sud-américaine

Spectacle rythmé qui allie guitares et instruments de percussion tels que bongo, conga, cajon, et plus encore. Laissez-vous aller à l'exotisme!

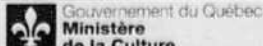
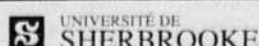
Avec Suzie Auclair à la guitare, Louis Morneau à la guitare et Éric Breton aux percussions latines.

Mercredi 30 juin, 12h15
SCRAMBLE EGGS ET CIE
 Pop-rock, folklore cubain, rythmes des Andes

Une fusion de langues, de styles, de cultures, de rythmes: une musique aux textes sociaux, engagés et engageants.

Avec Freddy Alfonso (Nicaragua) à la guitare classique, Simon Bergeron à la batterie et aux percussions, Jean Comtois à la guitare électrique, Jean-Philippe Dutil au tuba, Alejandro Lara (Chili) à la flûte de pan, Simon-Pierre Lépine aux percussions latines, Pierre Marcoux à la voix, aux guitares acoustique et électrique et à l'harmonica et Marcel Anicic (Ex-Yougoslavie) à la guitare et au clavier électronique.

Une collaboration :



Information : 820-1000

Woodstock en Beauce donne un grand coup



Steve BERGERON

Sherbrooke

Ç'aurait presque été un crime pour les organisateurs du Woodstock en Beauce de passer sous silence que le vrai Woodstock, celui de 1969, dans l'État de New York, a 30 ans cette année.

Voilà pourquoi ils ont mis le paquet pour la cinquième édition du Woodstock en Beauce, prévu du 1er au 4 juillet, à Saint-Ephrem. Avec des noms comme Robert Charlebois, Les Colocs, Grimskunk, Garolou, La Chicane, les Coaticookois Kermess, The Tea Party, April Wine et le retour de CCR (Creedence Clearwater Revisited), ils sont convaincus de faire mouche.

«Le Woodstock en Beauce atteint cette année une ampleur qu'il espère ne plus abandonner», confie le coordonnateur André Gagné. Le festival passe en effet de trois à quatre jours et accueille des artistes d'une plus grande envergure.

Il y a déjà 20 000 billets de vendus. «Mais attention, ce sont 20 000 répartis sur quatre jours, donc en moyenne 5000 par jour. Je n'aime pas le chiffre de 20 000, parce qu'il fait peur au monde. Les gens se disent qu'ils ne verront pas la scène à cause de la trop grande foule, alors que ce n'est pas le cas», précise André Gagné.

L'an dernier, le Woodstock en Beauce avait presque atteint les 25 000 entrées, et les organisateurs espèrent faire mieux encore cette année.

Pour y arriver, ils ont non seulement choisi un site plus grand, mais invité des groupes qui plairont à toutes les générations. Les plus jeunes seront aux anges avec La Chicane, Kermess, Grimskunk et Les Colocs, et leurs parents se délecteront de Garolou, April Wine, CCR et Robert Charlebois.

«C'est le commentaire que l'on m'a fait jusqu'à maintenant: ce sont les plus jeunes qui demandent à leurs parents d'aller au Woodstock. Mais les parents y trouvent aussi leur compte.»

Comme lors du premier Woodstock, une aire de camping est prévue pour accueillir les gens souhaitant passer plus d'une journée sur le site.

CCR «revisité»

André Gagné mise beaucoup sur CCR, le samedi 3 juillet. Creedence Clearwater Revival était d'ailleurs présent au Woodstock de 1969. Ce sont le batteur et le bassiste du groupe original, Stu Cook et Doug Clifford, qui ont redonné vie au groupe il y a quelques années.

«Tous deux sont membres du Temple de la renommée du rock'n roll», souligne André Gagné. «Ils se sont adjoints le guitariste Elliot Easton (ex-The Cars), le multi-instrumentiste Steve Gunner et le chanteur John Tristao.»

Plusieurs se remémoreront des titres comme *Down on the Corner*, *Who'll Stop the Rain*, *Proud Mary*, *Susie Q*, *Bad Moon Rising*, *Born on the Bayou* et *Run Through the Jungle*.

Pour les plus jeunes, André Gagné a aussi invité The Tea Party, un groupe canadien qui vient de lancer un nouvel album et dont le chanteur a une voix ressemblant à celle de Jim Morrison, des Doors.

À souligner la présence de Garolou, qui ne s'est plus fait entendre sur disque depuis près de 20 ans, après avoir suscité le délire au Québec entre 1976 et 1982 avec des chansons comme *Victoria* et *Belle hirondelle*.

Le quintette s'est réuni à quelques reprises au cours des dernières années, mais doit lancer bientôt un nouvel album, 17 ans après le dernier.

Le Woodstock en Beauce est aussi l'occasion de découvrir de nouveaux noms, tels les Néo-Brunswickois An Acoustic Sin, qui font autant du blues du Mississippi et du flamenco espagnol que des rythmes latino et des sonorités des pays de l'Est.

Vann de Lorey, Angel & the Bad Boys ainsi que les groupes hommage à Genesis, Nirvana, Metallica et Radiohead seront aussi de la partie.

Pour obtenir plus de renseignements ou réserver un passeport pour une, deux, trois ou quatre journées, il suffit de composer le 1-877-411-5151 ou de joindre le <http://come.to/woodstock> sur Internet.

La cinquième édition du Woodstock en Beauce, du 1er au 4 juillet, à Saint-Ephrem, promet de faire passer des moments inoubliables aux spectateurs, avec des invités comme Creedence Clearwater Revisited, Angel & the Bad Boys, Robert Charlebois, Grimskunk, Les Colocs, Kermess, The Tea Party, La Chicane et April Wine.



Bon temps pour découvrir l'opéra

— Le Centre d'art Orford présente *Così fan tutte*, «le plus léger des opéras de Mozart», à l'intention des profanes

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Après le théâtre ce printemps avec Gilles Pelletier, les personnes âgées auront l'occasion de découvrir l'opéra au Centre d'art Orford le 17 juillet.

Et rien de moins que *Così fan tutte*, de Mozart, «le plus léger des opéras de Mozart, composé en 1790, un an avant *La flûte enchantée*», explique M. Pierre Meunier, co-président de la Table de concertation pour l'année internationale des personnes âgées en Estrie.

M. Meunier raconte que *Così fan tutte* met en présence deux couples dont les jeunes hommes, soldats, doivent partir pour la guerre et se posent des questions sur la fidélité de leurs fiancées. Ils prennent les moyens pour sonder le cœur de leurs fiancées et les deux jeunes femmes résistent aux tentations. «Ça, c'est le premier acte, mais dans le deuxième, on voit les jeunes femmes faiblir...» M. Meunier s'arrête là pour réserver au public la surprise du dénouement de l'opéra.

«L'oeuvre avait soulevé la controverse à l'époque. Certains l'avaient considérée comme trop frivole.»

Déjà attrayant comme introduction, même si on n'est pas familier avec l'opéra. Mais il y a plus encore, souligne M. Meunier: la musicologue estrienne Louise Arsenault présentera l'oeuvre avant qu'elle ne soit jouée. «C'est important pour situer les gens qui ne connaissent ni l'opéra, ni l'époque.»

La preuve que l'opéra est accessible à tous, Pierre Meunier raconte qu'une vieille tante à lui, «pas riche et qui avait travaillé toute sa vie dans une usine» se faisait conduire une fois tous les ans à Montréal pour assister à un opéra.



Marie-Josée Litalien, coordonnatrice au développement du Centre d'art Orford, et M. Pierre Meunier, co-président estrien de la Table de concertation pour l'année internationale des personnes âgées, annoncent une matinée d'opéra pour les personnes âgées le 17 juillet.

Même vieille et impotente, elle payait toutes les dépenses des gens qui l'accompagnaient pour assouvir sa passion, dit-il. «Alors je me suis dit qu'elle ne devait pas être seule.»

Quatre représentations

ford.

L'initiative d'offrir une matinée d'opéra aux gens du troisième âge vient de la Table de concertation de l'année internationale des personnes âgées en collaboration avec le Centre d'art Or-

En fait, indique Mme Marie-Josée Litalien, coordonnatrice au développement du Centre d'art, *Così fan tutte* sera présenté à quatre reprises: le vendredi 16 juillet, 20 heures; le samedi 17

juillet, en matinée pour les personnes âgées à 14 heures, puis le samedi soir, 20 heures; enfin, le dimanche 18 juillet, 11 heures.

Pierre Meunier ajoute qu'une fois les réservations faites par le troisième âge pour la représentation du samedi après-midi (les aînés doivent réserver avant le 1er juillet), les autres places seront ouvertes au grand public. Soit dit en passant, les places pour les gens du troisième âge sont offertes à 14 \$ plus taxe au lieu de 24 \$.

Et ce n'est pas parce que la représentation sera plus dépouillée. Tout y sera, décors, costumes d'époque, même musiciens, mêmes chanteurs que pour les autres représentations, indique Marie-Josée Litalien. Un spectacle dont la mise en scène est signée Nathalie Deschamps, comme c'est le cas depuis trois ans. La direction musicale, est elle aussi assurée depuis trois ans par Louise-Andrée Baril.

L'orchestre du Festival Orford sera sous la baguette de Yuli Turovsky, d'I Musici, et les solistes sont les meilleurs stagiaires en chant du Centre d'art. «Ce sont des étudiants qui arrivent à la fin de leurs études et qui ont déjà commencé leur carrière», indique Mme Litalien.

Si les aînés répondent en grand nombre à l'invitation, l'expérience pourrait devenir tradition, révèle Pierre Meunier. Jusqu'ici, la Table de concertation a distribué 5000 feuillets pour annoncer l'événement, elle a procédé à des envois dans les divers organismes estriens s'adressant au troisième âge et elle a profité des occasions comme le Salon des aînés de Magog, celui de Sherbrooke et d'autres encore pour faire connaître le projet.

La salle Gilles-Lefebvre du Centre d'art peut accueillir 500 spectateurs. S'ils viennent des quatre coins de l'Estrie, les aînés pourraient la remplir. «On l'espère», exprime M. Meunier.

L'humour comme art et thérapie

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

Encore peu connu du grand public, l'humoriste Sylvain Larocque est pourtant présent un peu partout depuis quelques années: autant sur scène que comme scripteur pour la télévision et la radio, sans compter des collaborations pour d'autres humoristes comme François Léveillé, Jean-Michel Anctil et la française Anne Roumanoff.

Mais il y a plus: Larocque, qui a une formation en chimie et en marketing, travaille autant en français qu'en anglais puisqu'il a débuté à la dure comme *stand-up comic* dans des petites boîtes anglophones, dont le Comedy Nest et le Comedy Works, à Montréal, de même que dans des bars un peu partout au pays, avant de faire l'École de l'humour.

«J'ai débuté dans des soirées d'amateurs où on te donne cinq minutes de scène en te disant que t'est mieux d'être bon, sinon...», ajoute le jeune homme de 32 ans originaire de Cowansville.

«Aujourd'hui, j'ai de bonnes conditions, je travaille pour des congrès, la télévision et la radio. Mais au début je

n'avais pas le choix de faire des bars. En général, les anglophones sont moins bien payés lorsqu'ils débentent, ils font la route et lorsque tu passes à travers cela, c'est la meilleure école», fait-il remarquer, soulignant qu'à la différence du Canada anglais, le Québec a son «star system».

Larocque, qui travaille comme humoriste à temps plein depuis trois ans, s'est aussi produit en Europe et a notamment remporté le titre de Révélation 1998 au Festival du rire de Montreux, en Suisse.

«J'ai fait énormément de choses, mais je n'ai pas suivi la route habituelle des humoristes», résume-t-il.

«Moi, j'arrive avec des idées et un *background* différents. Au Québec, les humoristes tombent dans le même moule, moi je suis issu de la tradition du *stand-up* classique», explique Larocque, qui avoue parfois trouver l'humour québécois «un peu croustillant et tendancieux».

D'abord la nature humaine

Lorsqu'on lui demande s'il y a une différence entre l'humour francophone et anglophone, il répond que «80 pour

cent du matériel s'adapte; il s'agit d'avoir une réflexion universelle, de parler de la nature humaine».

Et l'humour québécois, est-il exportable?

«Ce n'est pas non plus une question de niveau de langage, mais de référence à des choses qui touchent les gens, que ce soit les relations de couple, la santé, le stress, etc., mais il y a des numéros que je fais au Québec que je ne ferais pas en France», répond-il.

Sylvain Larocque voit du reste dans le *stand-up* une façon plus dépouillée de faire de l'humour, une formule qui fait surtout appel au coq-à-l'âne et au sens du «punch».

«C'est une formule qui te permet de travailler plus rapidement, avec un contact plus direct avec le public, sans artifices».

«Le *stand-up comic* est tout seul et s'il se plante il n'a que lui seul à blâmer. Il faut donc avoir confiance en soi et être bien dans sa peau. Le *stand-up*, c'est à moitié de l'art et à moitié de la thérapie», confie Sylvain Larocque.

«Je ne dénigre pas les autres styles d'humour, mais il y a même selon moi une certaine poésie là-dedans».

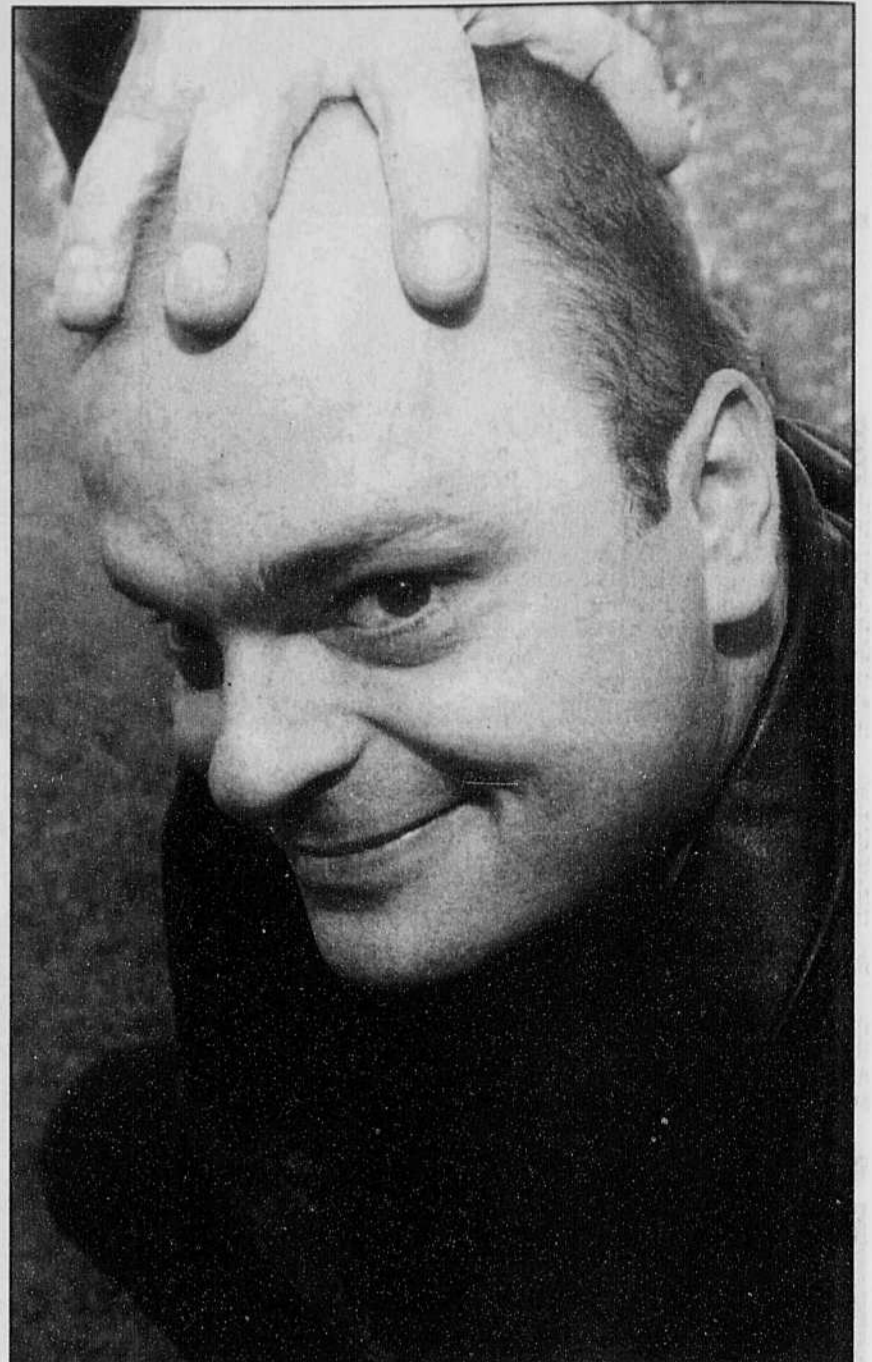


Photo Imacom par René Marquis
«Le *stand-up comic* est tout seul et s'il se plante il n'a que lui seul à blâmer. Il faut donc avoir confiance en soi et être bien dans sa peau. Le *stand-up*, c'est à moitié de l'art et à moitié de la thérapie. Je ne dénigre pas les autres styles d'humour, mais il y a même selon moi une certaine poésie là-dedans.»

Du nouveau, beaucoup de nouveau à Visa-Art



Gilles DALLAIRE
Magog

Du nouveau, beaucoup de nouveau même, cette année à l'exposition Visa-Art.

Tout d'abord un nouveau lieu d'exposition, l'hôtel de ville de Magog où, du 2 juillet au 23 août, les oeuvres de 29 artistes, des peintres pour la plupart, seront exposées dans la vaste salle où le conseil de ville tient ses délibérations.

Des activités culturelles complémentaires aussi: le 11 juillet, à 19h30, alors que France Bergeron et Céline Théoret, accompagnées au violon par Charles van Goidtsenhoven, présenteront un spectacle de danse contemporaine; le 15 juillet, à 19h30 aussi, alors que Muriel Faïlle dévoilera tous les secrets entourant la création d'un livre d'artiste; le 18 juillet, à 15h30, alors que Renée Devirieux Ristelle fera parler les poètes français, québécois et d'ailleurs de la nature, de l'amour et du fantastique.

Des frais d'entrée, enfin, qui seront de 2 \$ pour tout visiteur âgé de plus de 12 ans. Une consolation: l'achat d'un billet d'entrée donnera droit au tirage d'un tableau de Chantal Angers.

Dernière nouveauté et non la moindre: Mongeron, une ville de la banlieue parisienne liée à Magog par un pacte d'amitié, recevra l'exposition quelque part en novembre.

Tear, Gérald Tousignant, Vincent Truax et Karol Vallée, ainsi que la révélé hier au cours d'une conférence de presse la présidente du comité organisateur de l'exposition, Laurence Douillard, elle-même une exposante.

Tout comme par les années passées, des membres de l'Association des auteurs et auteures des Cantons de l'Est accompagneront les oeuvres exposées de proses et de poèmes inspirés par l'azur, la montagne et le lac comme les oeuvres elles-mêmes: la mise en valeur de l'oeuvre d'art par le mot sera assumée par Jolyane Arseneault, Francine Labege Gauvreau, Agnès Bastin Juras, Louis Bergeron, Sylvie Luze Bergeron, Gaétane Drouin Salmon, Muriel Faïlle, Ginette Fauquet, Norah Humez Comtois, Lili Maxime, Huguette O'Neil, Sylvie Saint-Laurent Vézina et Suzanne Pouliot.

L'exposition qui est présentée pour la septième année d'affilée sera sous la présidence d'honneur de Pierre Brunet, président et chef de la direction de la maison de courtoisie Lévesque Beaubien Geoffroy, un amateur d'art éclairé et, de surcroît, un riverain du lac Memphrémagog.

Elle pourra être visitée de 13h à 18h le mardi et le mercredi, de 13h à 20h le jeudi et le vendredi et de 13h à 18h le samedi et le dimanche.

Sa présentation est une initiative conjointe du Comité d'action culturelle Magog-Orford et de la Ville de Magog. Son vernissage aura lieu le 2 juillet, à 18h.

Les exposants? Chantal Angers, Sylvie Bernadette, Pauline Boudreau, Hélène Brunet, Gisèle Carrier, Eموke de Galoscy, Nathalie Desgens, Yvette Dumais Bérubé, Muriel Faïlle, Sigrid Fisher, Jean-Paul Fortier, Louise Godin Drolet, Gladys Hann-O'Neil, Chantal Julien, Lise Larocque, Manon Laflamme, Susan Lucking, Thérèse Montebault, Marie-Claude Primeau, Francine Prince, Gilles Rousseau, Georgette Samson, Gabrielle Sturtzer Farmer, Paul

Miou Miou
Carmen Maura
elles
un film de Luis Galvão Teles
K.FILMS AMERIQUE
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA
3h25 - 9h25

«LA FILLE DU GÉNÉRAL... UN FILM QUI TIEN T PAROLE...»
LOUIS B. HOBSON * EDMONTON SUN
«DE LA DYNAMITE... Un film parfait pour l'été.»
LINDSAY BROWN * HALIFAX DAILY NEWS
JOHN TRAVOLTA
LA FILLE DU GÉNÉRAL
www.generalsdaughter.com
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

GOOD MORNING AMERICA, Joel Siegel
«TARZAN EST UN FILM EXTRAORDINAIRE.»
CHICAGO SUN-TIMES, Roger Ebert
«Tarzan n'est pas un film pour enfants seulement. Les adultes l'apprécieront aussi. C'est un film où les adultes ne doivent pas être accompagnés d'un enfant.»
TARZAN
www.tarzan.com
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«... UN GRAND BRAVO, ET TOUTE MON ADMIRATION.»
STAR WARS
ÉPISODE I
LA MENACE FANTÔME
www.starwars.com
À L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA * CINÉMA 9

«Tabernacle de tabernacle set Oh Boot.»
- LE MONDE
«Bigger than Elvis.»
- THE LAS VEGAS STAR
«Un nouveau sauveur nous êtes nés.»
- L'OSSERVATORE ROMANO
«Gratton, super star!»
- THE LOS ANGELES HERALD
«Ma jest you eu comme des Rocheuses.»
- LE VANCOUVER GUARDIAN
«Le p'tit Bouddha d'Brossard.»
- LE NEW DELHI POST
«Plus fort que la GENMARDERIE Royale du Canada.»
- LE GLOBE EN MAIL
«Elvis Gratton: a natural resource: he's solid gold.»
- THE WALL STREET JOURNAL

BERNADETTE PAYEUR
CHRISTIAN LAUROUCHE
présente
Elvis Gratton II
Le film à voir avec ta tête, sti!
Avec JULIEN POULIN
UN FILM DE PIERRE FALARDEAU
À L'AFFICHE DÈS LE 1 JUILLET!

Les Gaulois envahissent la Nouvelle-Gaule!!!
RECORD DE TOUS LES TEMPS AU BOX-OFFICE POUR UN FILM FRANÇAIS.
CLAUDE BERRI PRÉSENTE
CHRISTIAN CLAVIER GÉRARD DEPARDIEU
ROBERTO BENIGNI
«On voudrait traverser l'écran et vivre dans le film... Depardieu, Benigni, Clavier sont formidables!»
Asterix & Obélix
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA * CINÉMA 9

«ÉNORMÉMENT DIVERTISSANT!»
Paul WUNDER, WBAI RADIO
Adam Sandler
À l'appel de la nature, regardez qui obéit!
DRÔLE DE PÈRE
version française de BIG DADDY
Une fois que vous adoptez un enfant, vous devez le garder.
www.sony.com/bigdaddy
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA * CINÉMA 9

Une satire sociale lourdement mais brillamment développée



CINÉMA
Une critique de
Pierre Roy

Profitant d'un écart de 15 ans et plus et de la maturation de ses artisans qui va avec, de même que d'une intention directrice globale qui lui assure une continuité et une logique certaines, le *Elvis Gratton* nouveau de Pierre Falardeau saura ravir bien évidemment tous les incondionnels de ce personnage qui a pris avec les ans des couleurs mythiques mais également tous ceux qui ont une propension à la satire sociale lourdement mais brillamment développée.

Et avec *Miracle à Memphis* nous est servie la plus désopilante mais aussi la plus songée des aventures du héros québécois bien ordinaire mais qui est devenu, par les bons soins de fabriquant d'images, une star rock internationale.

Approche privilégiée

Le film reprend là où le précédent nous avait laissés, en 1985; on réutilise d'ailleurs ces quelques images finales alors que Gratton, tombé raide mort sur la scène à la suite d'une crise d'apo-



Méo (Yves Trudel) le beau-frère et Elvis (Julien Poulin), les deux irrésistibles héros du *Elvis Gratton* nouveau, *Miracle à Memphis*.

plexie, ressuscite devant les yeux ébahis de tous ses proches.

Or, rappeler que ce premier *Elvis Gratton*, sorti en 1985, n'était en fait que le collage de trois courts-métrages réalisés respectivement en 1981, en 1983 et en 1985, vient situer efficacement l'approche qui avait prévalu tout en nous permettant d'apprécier pour ce qu'il est ce *Miracle à Memphis* abordé en tant que long-métrage et traité de cette façon.

Mais, pour le plus grand plaisir de tous, le personnage d'Elvis Gratton, anti-héros par excellence, n'a pas changé, est toujours aussi primaire et aurait

même pris de la consistance par rapport à son regard sur la société et à sa réflexion sur le monde qui l'entoure.

Produit de consommation fabriqué

Aux «Américains» qu'il admire plus que jamais, il a emprunté son leitmotiv «think big» qu'il assortit d'un «sti» et dans cette foulée, devient un produit de consommation dont on ne sait pas vraiment s'il est parfaitement en accord avec le goût du jour ou s'il l'a suscité de toutes pièces.

La chère Linda, Mme Gratton, n'est plus dans le décor, enlevée apprend-on par des extra-terrestres, mais on a flan-

qué notre Elvis d'un beau-frère, Méo, un personnage inénarrable, une caricature sur deux pattes avec cigare vissé aux lèvres, qui devient une sorte de double qui ne sait que grogner mais qui, ironiquement, s'improvise comme un interprète de fort calibre.

Julien Poulin et Yves Trudel composent ici une paire impayable.

Cette ascension de *Elvis Gratton* vers la gloire internationale sera assortie d'opérations de marketing bien orchestrées, colorées par des *pitoues* plantureuses - dont la sélection a de toute évidence été déterminée par le caractère imposant de leur gabarit

matériau - mais aussi par diverses mésaventures absolument irrésistibles, les plus tordantes étant assurément les déboires de Elvis avec tous les gadgets de sa limousine et avec cette voix électronique qu'il se prend à engueuler et qui le lui remet bien.

Satire sociale

On aurait eu du mal à reconnaître Falardeau si, au passage, il n'avait pas écorché quelques institutions et personnalités de la politique fédérale, Jean Chrétien devenant ici une cible qu'il a privilégiée. Et c'est par une dérision d'ensemble, dont un comité d'intellectuels présidé par Elvis Gratton, que Falardeau se montre joyeusement iconoclaste.

De même, on ne s'étonnera pas vraiment, alors que l'on se demande comment cette folle équipée se conclura, que Falardeau et Poulin interviennent directement et de manière assez peu orthodoxe dans leur film pour nous servir leur réflexion, aux saveurs peut-être didactiques sur la bêtise qui ne

Miracle à Memphis

meurt pas mais qui s'inscrit néanmoins fort efficacement dans la démarche empruntée ici.

Sous des dehors de grosse farce remarquablement efficace, *Miracle à Memphis* dénonce l'absurdité d'une certaine réalité dont on comprend aisément, au cas où ce ne serait déjà fait, qu'elle est loin de n'exister qu'au cinéma...

Petit détail, on peut voir l'animatrice sherbrookoise Diane Martin en journaliste, un caméo fort réussi.

Incidentement et avant la grande sortie de *Miracle à Memphis* prévue partout au Québec le 1er juillet, bien évidemment pour faire sa fête au Canada, ceux qui voudront se remettre en tête le premier *Elvis Gratton* pourront le faire puisque le film sera présenté ce soir samedi, à minuit, sur les ondes de Canal D.

Cinéma
821-9999
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi
MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$
HORAIRE DU 25 JUIN AU 1er JUILLET

DRÔLE DE PÈRE (G)
Tous les jours : 13h00 - 15h45 - 19h00 - 21h30

THE GENERAL'S DAUGHTER (16+)
Tous les jours : 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

AUSTIN POWERS: AGENT SECRET OOSEXE (G)
Tous les jours : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h35

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (G)
Ven. au Mar. : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30

ASTÉRIX & OBÉLIX CONTRE CÉSAR (G)
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h25

STAR WARS: LA MENACE FANTÔME (V.O.A) (G)
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

STAR WARS: LA MENACE FANTÔME (V.F.) (G)
Tous les jours : 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30

NOTTING HILL (V.F.) (G)
Tous les jours : 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25

NOTTING HILL (V.O.A) (G)
Ven. au Mar. : 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25

CINÉ-PARC ORFORD
AUTOROUTE 10 & 55, SORTIE 123
843-9575 (OUVERT TOUS LES SOIRS)

Adam Sandler
DRÔLE DE PÈRE
2e film: LE 13e ÉTAGE (13+ VIOLENCE)

LA FILLE DU GÉNÉRAL
2e film: LE RÉGLEMENT (G)

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

DRÔLE DE PÈRE
Tous les jours: 11h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

Astérix & Obélix
VEN. & MAR. 11h00 - 3h00 - 7h00 - 9h20
MERCREDI 11h00 - 3h15 - 7h00 - 9h15

EPISODE I LA MENACE FANTÔME
Tous les jours: 12h45 - 3h30 - 6h45 - 9h30
VEN. & MAR. 11h00 - 3h00 - 7h00 - 9h20
MERCREDI 11h00 - 3h15 - 7h00 - 9h15

Notting Hill
Tous les jours: 12h45 - 3h30 - 6h45 - 9h30

Cher
Thé Mussolini
Ven. & Mar. 11h00 - 7h00

elles
Ven. & Mar. 3h25 - 9h25

WILL SMITH KEVIN KLINE
LES MYSTÈRES DE L'OUEST
Mer. & Jeu. 11h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

Cinéma MAGOG
12 PRINCIPALE EST MAGOG
HORAIRE DU 25 JUIN AU 1er JUILLET

Adam Sandler
DRÔLE DE PÈRE
Tous les soirs: 7:00 - 9:10 SAM. & DIM. 1:30 - 7:00 - 9:10

WILL SMITH
LES MYSTÈRES DE L'OUEST
DÈS LE JEUDI 30 JUIN
Tous les soirs: 7:00 - 9:10 SAM. & DIM. 1:30 - 7:00 - 9:10

Elvis Gratton II
Le film à voir avec la télé, sti!
DÈS LE JEUDI 1er JUILLET
Tous les soirs: 7:10 - 9:15 SAM. & DIM. 1:30 - 7:10 - 9:15

MIKE MYERS
LA MENACE FANTÔME
DÈS LE JEUDI 30 JUIN
Tous les soirs: 7:10 - 9:15 SAM. & DIM. 1:30 - 7:10 - 9:15

INFORMATION: 848-1092
www.cinema-magog.qc.ca

SAMEDI 5.50 Pour les représentations avant 18h00
DIMANCHE 5.50

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

Carrefour de l'Estrie 25 juin au 1er juillet
568-0366

INBINCT v.f. (13+) ven & mar 13:30-18:20-19:00-22:00
TARZAN v.f. (G) 13:00-15:10-17:15-19:15-21:20
LA FILLE DU GÉNÉRAL (16+) 13:20-16:00-19:30-22:15
SOUTH PARK: PLUS GRAND, PLUS LONG ET BANG COUPURE (SAC)
mer, jeu 13:10-15:20-17:30-19:40-21:50

Robert Downey Jr à nouveau détenu

Malibu, Californie (AP)

L'acteur Robert Downey Jr. a été remis en prison mardi, pour au moins six semaines après avoir reconnu qu'il consommait toujours de la drogue. «J'essaie de me guérir mais je trouve que c'est très difficile», a admis Downey au juge de la Cour supérieure Lawrence J. Mira.

Le juge aurait pu condamner l'acteur à une peine de trois ans d'emprisonnement pour bris de probation suite à son refus de se soumettre à un test anti-dopage ordonné par la cour. Il a finalement ordonné que Robert Downey Jr. soit placé en détention jusqu'au 5 août, date à laquelle une audience décidera de son sort.

C'est la dernière d'une série de mésaventures judiciaires de l'acteur qui avait été condamné il y a 18 mois par le même magistrat à six mois de prison pour possession de drogue.

Robert Downey Jr. a joué dans de nombreux films dont «Less than zero», «Natural born killers», «One night stand», «Two girls and a guy», «U.S. Marshals» et bien sûr, «Chaplin», pour lequel il avait reçu une nomination aux Oscars. Son agent a fait savoir qu'il ne travaillait sur aucun film pour le moment.



Menottes aux poignets, Robert Downey Jr. a été remis en prison mardi, pour au moins six semaines après avoir reconnu qu'il consommait toujours de la drogue.

CET ÉTÉ, PRENEZ...

notre ticket pour l'Aventure!

En suivant les traces d'Alexandra Duval du lundi au vendredi à **ESTRIE CE SOIR**, à 18h00. Le 30 août prochain, cette magnifique caravane pourrait être à vous!

Radio-Canada Télévision **CKSH**

Notez l'endroit et la date où elle a stationné sa caravane et postez le tout à:
Concours Votre ticket pour l'Aventure
CKSH - 3720, boul. Industriel, Sherbrooke, Qc J1L 1Z9

Nom de l'endroit et date : _____
Votre nom : _____
Adresse : _____
Tél. : _____

Photo AP

STAR

Asper vs Lantos

Toronto (PC) — Pour sa défense face à Izzy Asper, qui le poursuit en diffamation, le producteur Robert Lantos fait valoir que le patron de Global Television se contente dans sa programmation d'un mince vernis de sirop d'érable, pour leurrer les autorités réglementaires.

Au lieu de vraiment favoriser le contenu canadien, estime M. Lantos, Global préfère relayer les producteurs et distributeurs américains.

Fondateur de la maison Alliance, M. Lantos cite le cas du projet «Jake and the Kid», une histoire située en Alberta, à laquelle Global a renoncé peu après que le CRTC ait accordé à un concurrent la licence pour une nouvelle station dans cette province. Global a par contre obtenu le feu vert pour une autre station, au Québec.

Dociles et bon marché

Los Angeles (Reuter) — Une compagnie californienne occupe avec un nouveau succès un vieux créneau. Sa spécialité est la fourniture de figurants que le producteur ne va pas trouver trop coûteux ou pas assez dociles.

En fait ils sont en carton et la maison Gonzo Brothers, explique son patron Jeff Hamilton, les loue 2 \$ US par jour et par exemplaire.

Récemment, les vaillants accessoires ont servi dans une réclame de croustilles, un téléfilm de Disney et, à New York, dans une scène de foule au Yankee Stadium pour l'émission de David Letterman.

Nathalie Cole a la dent dure

Santa Ana, Californie (AP) — La chanteuse Natalie Cole, fille du légendaire Nat «King» Cole, a la dent dure contre la musique noire contemporaine.

Celle qui vient de sortir le disque «Snowfall in the Sahara» ne prise guère le rap et le rhythm and blues actuels; «J'écoutais autrefois des chansons qui me faisaient me lever pour chercher un mot dans le dictionnaire. Qu'est-il advenu de cette musique brillante?», confie-t-elle au quotidien Orange County Register.

Mme Cole ajoute avoir déjà aimé la musique du défunt Tupac Shakur mais maintenant, elle est lassée par le côté énervé des rappeurs.

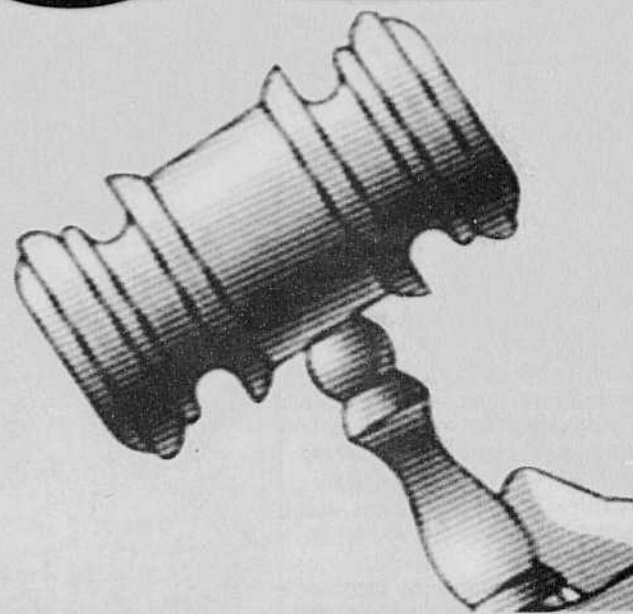
Du muscadet à voile

Montréal (PC) — Des négociants en vins basés à Nantes, en France, viennent d'expédier par voilier des barriques de muscadet 1998, avec pour destination l'Amérique du Nord.

Parti du port nantais le 12 juin, le Notre-Dame-des-Flots doit faire des escales en Europe, puis à La Nouvelle-Orléans le 30 juillet et à New York, le 12 août, pour arriver à Montréal le 17 août.

PUBLIQUE

HONDA



Mercredi et DIMANCHE

comme **HONDA**

à LA FACTURE

HONDA CANADA INC.

NO TVP HCl
1000868023TQ0001LF

No de référence QA64211-001

MONTANT

DATE D'EXPÉDITION 26-06-99 EXPÉDIÉ PAR AUTO HAULAWAY

N.I.V.

1GCG314WB6504

PRIX DE LA FACTURE!

Frais de préparation

PRIX COÛTANT

Qualité



chez Raymond Chabot Grant Thornton

achetés chez Sherbrooke Honda au 2615, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) feront l'objet d'un crédit de 4,5 % + préparation. Les prix en vigueur lors de cette vente publique sont sous la réserve que sera sur demande le coût total de la facture, et ce, sans aucuns frais pour vous.

LISEZ BIEN CECI

INCLUS

**GARANTIE HONDA JUSQU'À L'AN 2004/100 000 KM
GARANTIE MOTEUR 10 ANS/400 000 KM
CHANGEMENT D'HUILE ET FILTRE JUSQU'EN 2004**



SHERBROOKE 566-5322

Les Stones cesseront-ils de rouler?

Philippe ZELLER

La Presse Canadienne

Les Rolling Stones mettaient un point final, dimanche, à la tournée «Bridges To Babylon», leur plus longue en 37 ans de carrière. L'heure de la retraite a-t-elle désormais sonné pour le «plus grand groupe de rock'n'roll au monde»?

Lancée le 23 septembre 1997 à Chicago, aux États-Unis, et bouclée à Cologne, en Allemagne, «Bridges To Babylon», qui ne suivait que de deux ans la conclusion de «Voodoo Lounge», précédente tournée mondiale de Mick Jagger, Keith Richards, Ron Wood et Charlie Watts, devait en principe prendre fin en septembre dernier. Le report des concerts britanniques, décidé afin de permettre au «band» et à son vaste entourage de se soustraire au fisc de Sa Majesté, aura prolongé l'affaire plus longtemps que prévu.

Beaucoup trop au goût de Watts. «Nous ne réferons plus jamais ça. En tout cas, pas moi», déclare-t-il dans le numéro de juin de *High Life*, magazine de la société aérienne British Airways.

«C'est trop», insiste le batteur, qui ne cache pas avoir horreur de se retrouver loin de chez lui.

«Nous sommes plus vieux, et il devient plus difficile de se lever et de jouer tous les soirs, explique en outre l'ainé des Stones, qui vient tout juste de célébrer ses 58 ans. Vous vous dites: "Quel enfer, pas encore *Brown Sugar*". Après un certain temps, vous songez à



Photo AP

arrêter et à faire quelque chose de différent. C'est comme l'armée. Vous envisagez de désertir. Mais c'est impossible parce que tant de gens dépendent de vous.»

De là à prédire que le plus ancien des groupes rock en activité ne remontera plus jamais sur scène, il y a toutefois un pas que même Watts n'ose pas franchir. «Je crois que nous ferons probablement des "shows", mais plus ces énormes tournées», affirme-t-il.

Fidèle à lui-même, Jagger, qui soufflera ses 56 bougies le mois prochain, évite de se mouiller quant à l'éventualité de reprendre la route, d'enchaîner pour une millième fois *I Can't Get No Satisfaction*, *Jumping Jack Flash*, *Honky Tonk Women*...

«Plus j'y pense, plus je trouve cela terrible. Personne ne me force à chanter ces chansons, mais en réalité, c'est un peu comme se retrouver prisonnier d'un roman-savon», affirme-t-il dans *High Life*, sans pour autant lever le voile sur ses intentions.

Quant aux deux guitaristes, Richards, 56 ans, et Wood, benjamin de la bande à 51 ans, ils n'ont jamais fait de mystère des leurs. «Je serai très triste au dernier jour de la tournée, indique Wood. Dès le lendemain, je commencerai à compter les jours jusqu'à ce que nous soyons de retour sur la route.»

Pierre qui roule...

Ces 21 derniers mois, les Stones ont donné quelque 150 spectacles — dont une trentaine dans des arènes d'Amérique du Nord, au début de l'année, lors de la parenthèse «No Security» — auxquels assistèrent six millions de personnes dans une centaine de villes à travers le monde, notamment Québec, en janvier 1998, et Montréal, quelques semaines plus tard. En cours de route, ils auront récolté plus de 450 millions \$. Pierre qui roule n'amasse pas mousse...

Et maintenant? L'immense réussite des concerts «No Security», plus «intimes», permet de croire que le groupe, qui a alors redécouvert le plaisir du contact avec son public, tournera le dos à la démesure ayant caractérisé chacune de ses tournées depuis près de 25

ans, désertant une fois pour toutes les stades, ne donnant plus que de courtes séries de prestations.

En tout cas, il semble bien que les Stones ne se laisseront pas séduire par la seule perspective de cachets, aussi astronomiques soient-ils. On chuchote en effet qu'ils viennent de refuser de se produire au Madison Square Garden de New York, le 31 décembre prochain, renonçant par la même occasion à la coquette somme de 15 millions \$.

Échos

Alice Cooper, Roger Daltrey, ancien chanteur des Who, Gary Brooker, autrefois de Procol Harum, Darlene Love et Paul Young figurent à l'affiche des spectacles «British Rock Symphony», au cours desquels diverses chansons des Beatles, Rolling Stones, Who, Led Zeppelin, Pink Floyd et autres seront interprétées par un orchestre symphonique, une chorale ainsi qu'un groupe rock, ce dernier étant constitué de Simon Townshend (guitare), Geoff Whithorn (guitare), Joe Lochrie (basse) et Zak Starkey (batterie). Trois représentations sont prévues en Angleterre, soit à Londres, le 28 juin, Liverpool, le 5 juillet, puis Manchester, deux jours plus tard.

Une compilation des meilleurs titres des Faces, dont firent partie Rod Stewart et Ron Wood entre 1969 et 1975, comprendra une chanson jusqu'à présent demeurée inédite, *Open To Ideas*, composée par Stewart, Wood et le claviériste Ian McLagan. Premier recueil des grands succès du groupe — incluant *Stay With Me* — à paraître en CD, *The Best Of Faces: Good Boys... When They're Asleep*, sera disponible le 17 août sous étiquette Rhino.

Au terme de 10 ans d'inactivité, les Eurythmics lanceront en septembre ou octobre un nouvel album devant être précédé d'un single. Une tournée mondiale est également prévue. Le dernier album réalisé conjointement par Annie Lennox et Dave Stewart, *We Two Are One*, remonte à 1989. Depuis, les deux se sont consacrés à leurs activités respectives.

Un retour attendu pour Amanda Marshall

Presse canadienne

Si il est couronné de succès, un premier disque devient forcément un couteau à deux tranchants. Deux millions d'exemplaires vendus assurent toujours un suivi médiatique important, mais représentent aussi une marque minimale pour la progéniture à venir.

Pour Amanda Marshall, dont l'éponyme premier compact en 1996 a jeté les bases d'une carrière prometteuse, le dernier-né, *Tuesday Child*, est presque aussi nouveau que le disque qui nous l'a fait découvrir il y a trois ans.

«Ce disque est probablement un peu plus satisfaisant en raison de l'apport que j'ai eu au niveau des textes», dit-elle, confortablement assise sur un pouf d'un hôtel du centre-ville de Montréal lors de son blitz promotionnel.

«Mais la grande différence, c'est que je ne pensais pas m'impliquer tant que ça. Je n'avais jamais tant composé pour un disque, je n'avais jamais joué d'un instrument sur un disque et je n'avais jamais participé à la production d'un album.

En ce sens, on peut dire qu'il y a eu beaucoup de premières.»

Création, composition de la musique ou des textes, la chanteuse canadienne estime que les facettes artistiques qu'elle a épousées sont plus un hasard qu'un objectif défini.

«Il y a un truc qui m'est rapidement apparu évident, dit-elle. Ce que je croyais ne pas pouvoir faire dans le passé, c'est tout simplement parce que je n'avais jamais essayé de le faire. C'est le genre de découverte qui te fait réaliser que tout est possible quand on s'en donne la peine.»

L'expérience de l'écriture n'était pas nouvelle pour Marshall, mais c'est la tournée prolongée qui a suivi son premier album qui lui a fait faire un constat important.

«J'ignorais que j'étais une auteur-compositeur. Je ne savais même pas si je pouvais avoir du succès dans ce rôle. Durant la tournée, j'ai réalisé que les chansons qui généraient le plus de réactions dans l'auditoire étaient celles que j'avais composées. Alors, je me suis dit que les gens pouvaient m'apprécier autant comme auteur que comme chanteuse.»

Pour l'occasion, la Canadienne a été appuyée par Eric Bazilan (Joan Osborne, the Hooters) pour la quasi-totalité des titres de *Tuesday Child*, qu'elle viendra nous présenter le 10 juin au théâtre Saint-Denis. En revanche, la collaboration avec Carole King (*Right Here All Along*) était tout à fait fortuite.

«Le coup de pot, dit-elle. Je passais par Los Angeles, où elle réside, et je lui téléphone pour lui demander si je peux passer la voir. La chimie s'est tout de suite installée entre nous. Carol a cette facilité d'écrire des chansons qui te sont personnelles, mais qui ont aussi une notion d'universalité.»

L'histoire musicale est jonchée de corps d'artistes qui, après un foudroyant premier disque, ont mordu la poussière, sans même que leur talent ne soit mis en cause.

MARIO JEAN

Les vendredis et samedis du 25 juin au 10 juillet

Achetez au 820-1000

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Forfaits
souper-spectacle-hébergement
accessibles

LaTribune CHLT630 Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
IGR TELE 7 CITE rock de l'Estrie MA RADIO FM 101.1
GOUVERNEUR HOTEL

Avec la conclusion dimanche dernier de leur tournée «Bridges To Babylon», les Rolling Stones mettaient fin à leur plus longue tournée en 37 ans de carrière.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
Du 16 JUIN au 28 AOÛT 1999

GILLES LATULIPPE ROGER GIGUÈRE

Ciel! mon mari

UNE COMÉDIE DE DEREK BENFIELD
Traduction, adaptation et mise en scène de GILLES LATULIPPE

SERGE CHRISTIAENSENS
LOUISE MATTEAU
JOSÉE LA BOSSIÈRE

Mercredi au Samedi à 20h00
POUR LES FORFATS: HÉBERGEMENT, SOUPER ET THÉÂTRE ou SOUPER ET THÉÂTRE
50770

BOULEVARD DE LA SÉRIE 810 817-5412 ou 1 800 265-5412
CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
175, RUE BINGUET, DRUMMONDVILLE
Salle climatisée • Bar • Stationnement gratuit

LE MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
PRÉSENTE

Plumes sur l'eau

Animation pour le grand public tous les jours
Tel.: 819-564-3200

Cette année découvrez le monde (bloccé) des canards, des oies et des cygnes.

Plumes sur l'eau dévoile, us A us, les secrets qui permettent à ces magnifiques oiseaux de vivre et de prospérer avec leur milieu.

du 11 avril au 6 septembre 1999

AU CENTRE D'EXPOSITION
LÉON MARCOTTE
277, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE
Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h

Une production du Musée du Séminaire de Sherbrooke en collaboration avec le Service canadien de la faune d'Environnement Canada

Avec l'aide financière de:

Ministère du Patrimoine canadien Programme d'aide aux musées
Ministère de la Culture et des Communications du Québec Programme Public-privé
Ville de Sherbrooke
Fédération de la Faune du Québec
Ministère de l'Environnement et de la Faune
Programme d'aide à l'environnement

La Tribune CITE

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Bowl'no

Dès le 16 juin 1999

Une comédie de Josée FORTIER
Mise en scène par André ROBITAILLE

Réservez maintenant
(819) 363-2900

AP 1P Association des producteurs de théâtre privé
Cascades
TOURNAIS Marie-France des Grands Chênes



LIVRES
Pierrette Roy

À chacun ses compagnons de vacances (2)

La cloche de l'école vient tout récemment de retentir bruyamment une dernière fois avant un long silence de deux mois et déjà, les petits ne tiennent pas en place et font appréhender à papa et maman des jours de pluie infernaux. Qu'à cela ne tienne, à défaut d'avoir envoyé ses chéris en colonie de vacances pour tout l'été, ou à la campagne chez grand-papa ou matante Lisette, on pourra tenter de faire diversion en leur mettant entre les mains de magnifiques livres jeunesse spécialement concoctés pour les vacances et qui constitueront autant de prétextes aux plus charmants divertissements, en tous genres et seul ou en joyeuse compagnie.

Copain des Jeux

La simplicité et un minimum d'équipement est requis pour plonger dans l'univers proposé par *Copain des jeux*, un magnifique ouvrage relié qui propose les éditions Milan.

Le bel intérêt de cet album riche en couleurs et en dessins de toutes sortes, c'est qu'il organise, selon le type d'action auquel on a recours, le genre d'activité proposé.

Ainsi, dans *Copain des jeux*, on trouvera à bouger, à écrire, à réfléchir, à parler, à viser, à calculer, à conquérir, notamment, regroupés ici pour composer un beau panorama de 500 jeux captivants, pour petits et grands.

Incidemment, cette collection de *Copain* compte près d'une vingtaine de titres qui, sur des thèmes comme les montagnes, les champs, les bois, les chevaux et les bêtes, viendront combler tous les goûts.

FRATTINI, Stéphane, PILLET, Frédéric, *Copain des jeux*, éd. Milan, 238p.



Copain, pour les petits

Dans le même esprit que *Copain des jeux*, la même maison d'édition, Milan, offre de Frédéric Lisak *Mon premier copain des mers* pour les petits, un très joli album richement illustré qui ravira les jeunes lors de leur exploration des bords de mers.

Ainsi, on y apprendra une foule de chose, depuis les jeux dans le sable au notions de voile en passant par l'observation des oiseaux et des coquillages, du bricolage et des exercices dans l'eau et sur la falaise.

L'idée de cet ouvrage c'est que le milieu marin est riche de mille découvertes et offre une foule d'opportunités pour les apprentissages les plus enrichissants.

Avec *Mon premier copain des mers*, l'enfant aura, à portée de main, tous les secrets de l'océan.

LISAK, Frédéric, *Mon premier copain des mers*, éd. Milan, 182p.



Au bord de la mer

Restons sur les bords de mers pour apprécier cette charmante histoire écrite et illustrée par Marie-Louis Guay Stella, étoile de la mer que publient les éditions Dominique et compagnie.

À la suite de la petite Stella et de son charmant petit Sacha de frère, qui est à l'âge des pourquoi, les enfants découvriront à travers une approche toute poétique les merveilles que recèle un bord de mer, des étoiles de mer qui étaient dans une autre vie des étoiles filantes qui sont tombées amoureuses de la mer et ont appris à nager, des coquillages qui sont en fait des ailes d'anges oubliées lorsque ceux-ci se sont baignés, de l'hippocampe qui est un petit cheval qui aime chevaucher les mers.

Avec Stella et Sacha, le petit lecteur sera invité à entendre toutes les interrogations et Stella, qui a déjà une longue expérience de la mer, a toutes les réponses.

Illustré par des aquarelles d'une remarquable beauté, ce petit album saura procurer un grand moment de plaisir et de poésie.

GUAY, Marie-Louise, *Stella, étoile de la mer*, éd. Dominique et Compagnie, 32p.

L'Égypte en jeux

Ce n'est pas parce que c'est l'été et les vacances qu'on ne peut pas apprendre et, dans cet esprit, les éditions de la Réunion des musées nationaux de France vient de publier dans la collection Récré-musées *Les jeux d'Égypte* conçus par Philippe Dupuis et mis en images par Jack Garnier.

Par le jeu, le petit lecteur se verra servir des notions d'histoire de l'Égypte, découvrira les noms des Pharaons, des Dieux d'Égypte, mais l'essentiel de ce petit ouvrage consistera en 34 jeux différents les uns des autres pour permettre aux enfants à partir de 10 ans de découvrir ce pays fascinant.

Mots cachés, jeux d'erreurs, coloriage, grille de mots croisés avec solutions tout à la fin procureront le plus heureux des divertissements.

DUPUIS, Philippe, GARNIER, Jack, *Les jeux de l'Égypte*, éd. Réunion des musées nationaux de France, 64p.



Livre des vacances

Sur le thème des vacances, voilà un album qui me rappelle avec émotion les albums Spirou de mon enfance parce qu'il contient une tonne de choses passionnantes, du

court roman à la bande dessinée en passant par les activités de bricolage, les jeux variés, les cassé-têtes et même un grand concours.

Et, pour moins de 7\$, *Le grand livre des vacances* que propose la

maison Casterman saura réserver des heures de plaisir et de lecture.

On pourra y suivre les péripéties de Nathalie, la polissonne héroïne de Sergio Salma, le roman offert par tranches que signe Patrick Delperdange, mais aussi une foule de jeux et d'activités qui viendront combler les curieux et les super-actifs.

Le grand livre des vacances, éd. Casterman, 128p.



Labatt Bleue
AU CAFÉ DU VIEUX CLOCHER
Magog

CE SOIR
VINCENT Vallières
Ce soir à 21h30
trente arpents

Lapointe et Martin
chansonniers duo
d'auteurs-compositeurs-
interprètes
29 juin au 3 juillet à 21h30

Une voix,
un piano,
une histoire...
Les dimanches
de juillet
à 20 h 30
Jean Lapointe
Avec la complicité de Jean-Pierre Lambert au piano

HUMORISTE
SYLVAIN LAROCQUE
Les lundis de juillet à 21 h 30

Les spectacles
Labatt **Bleue**
de Sherbrooke

CE SOIR
DOMINIC ET MARTIN
à 20 h 30
DERNIÈRE CE SOIR

PROGRAMMATION ESTIVALE 1999
Réservez maintenant 822-2102

Vendredis
et samedis:
2-3, 9-10,
16-17, 23-24,
30-31 juillet

MARTIN
PETIT
GRANDEUR NATURE

Les spectacles
Labatt **Bleue**
de Magog

Une 25e saison en couleurs

JEAN-MICHEL ANCTIL
DE RETOUR EN OCTOBRE
LES 1, 2, 8 ET 9
CE SOIR

STEEVE DIAMOND
25 et 26 juin
du mardi
au samedi
29 juin au
10 juillet

LÉVESQUE-TURCOTTE
du mardi au samedi
13 au 17 juillet

STÉPHANE ROUSSEAU
du mardi au samedi
du 20 juillet au 21 août

MICHEL BARRETTE
27-28 août
3-4-5 septembre
10-11, 17-18, 24-25 septembre

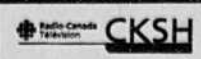
PROGRAMMATION ESTIVALE 1999
Réservez maintenant 847-0470

Les spectacles sont à 20 h 30

POUR PLUS D'INFORMATION,
CONSULTEZ NOS PARTENAIRES MÉDIAS

TOS LaTribune RÉSÉRVATION: 847-0470

LaTribune



PREMIÈRE CE SOIR

Hydro Québec présente

LÉGENDES FANTASTIQUES



UN GRAND SPECTACLE
UN CONCEPT UNIQUE

« Un super-théâtre-spectacle-concert plein air. Une soirée mémorable, un défi énorme réussi avec brio. »
Jérôme Lussier, La Presse

« Le meilleur nouveau spectacle au Québec. »
Sylvain Lauzon, Radio-Canada

« La révélation artistique de l'été, un véritable festival d'effets visuels. »
Pierre O Nadeau, Journal de Québec

150 artistes, comédiens, danseurs, acrobates, chanteurs et musiciens. Pyrotechnie, projections géantes sur écran d'eau, effets spéciaux spectaculaires et plus encore...

La nuit venue...
À DRUMMONDVILLE

Réservez maintenant
1 800 265 5412
1 819 477 5412
Forfaits disponibles

Consultez le cahier des Légendes Fantastiques inséré dans La Tribune d'aujourd'hui

Canada

Québec

Ville de Drummondville



Desjardins

La Presse

CKSH CBTM CBTV
TOS CBTV



cjdm

em

60207

Stephen King sous le bistouri

Lewiston, Maine (AP) - Le célèbre auteur de romans d'horreur Stephen King a subi une nouvelle intervention chirurgicale mercredi, après deux autres subies depuis qu'il s'était fait renverser samedi dernier par une camionnette près de sa résidence d'été de Lovell (Maine).



Après la pose de broches et de vis, King a cette fois-ci été opéré du col du fémur par les chirurgiens de l'hôpital Central Maine à Lewiston. En plus de fractures à la jambe droite, Stephen King s'est cassé une hanche, il souffre d'un collapsus pulmonaire et de coupures sur le cuir chevelu.

Les médecins ne savent pas encore combien d'opérations seront nécessaires, mais il lui faudra sans doute neuf mois avant de pouvoir marcher normalement.

Stephen King est l'écrivain à succès de *Carrie*, *Shining*, *Pet Semetary* et *Ca*. Son dernier ouvrage, *The girl who loved Tom Gordon* (La fille qui aimait Tom Gordon), fait déjà partie des meilleures ventes aux États-Unis.

L'enthousiasme refroidit au sud

Toronto (PC) - Malgré neuf prix Jutra à Montréal et huit Génie à Toronto, *The Red Violin* (Le violon rouge) n'a amassé en recettes que 250 000 \$, en trois semaines aux États-Unis. Cela porte à 2,6 millions \$ ses gains au guichet pour l'Amérique du Nord.

Si le chroniqueur du *Wall Street Journal* voit dans le film de François Girard «un tour de force», son confrère du *Boston Globe* le trouve plutôt «dramatiquement anémique».

Selon le *Seattle Post*, l'oeuvre «ne soulève pas l'émotion qui élèverait son propos au-dessus des ficelles d'un simple récit».

Un autre long métrage canadien, *eXistenZ*, de David Cronenberg, peine également sur le marché américain; la fin de semaine du 11 au 13 juin, il a rapporté 30 000 \$ sur 44 écrans, portant son revenu global sur le continent à 2,6 millions \$.



François Girard

STAR



Jerry Hall et Mick Jagger dans des temps meilleurs...

Un bisou public

Londres (AP) - Bien qu'ils soient en instance de divorce et que la procédure s'annonce particulièrement tendue, Mick Jagger et sa femme Jerry Hall se sont embrassés en public lundi soir après la première londonienne d'un film à laquelle assistaient de nombreuses célébrités.

La projection du film britannique *Rogue Trader* était suivie d'une soirée marquant l'événement. Jerry Hall et Mick Jagger y sont arrivés séparément, mais elle l'a embrassé sur la joue et le couple a échangé quelques mots tout en souriant.

Mick Jagger et Jerry Hall se sont séparés au début de cette année après que des journaux eurent rapporté des propos du mannequin brésilien Luciana Morad. Elle affirmait porter un enfant de Mick Jagger. Le chanteur des Rolling Stones maintient qu'il n'a jamais été légalement marié avec Jerry Hall.

Des prix pour une famille négligée

Toronto (PC) - Le Conseil des Arts du Canada a créé de nouveaux prix du gouverneur général, dans des domaines des arts visuels et médiatiques.

A compter de l'an prochain, six prix dotés chacun d'une bourse de 10 000 \$ seront décernés à des artistes; en peinture, photographie, architec-

ture, cinéma et vidéo, entre autres.

«Il manquait toujours quelqu'un, une famille entière de créateurs et d'artistes était négligée», a souligné le gouverneur général Roméo LeBlanc, lors d'une cérémonie au Musée des beaux-arts de l'Ontario.

Le CAC, qui financera et administrera ce concours, choisira un commanditaire pour en assurer la promotion. L'échéance pour l'inscription des candidats a été fixée au 1er novembre; la remise des prix est prévue pour le printemps 2000.

Festival ORFORD 1999

ABONNEZ-VOUS DES MAINTENANT
5 CONCERTS : 88 \$ / 3 CONCERTS : 58 \$

2 et 4 juillet LE DESTIN FRAPPE-T-IL TOUJOURS À VOS PORTES? Un regard impressionniste sur Beethoven en théâtre et en musique Avec Marina Orsini, Patrick Quintal et les musiciens d'Orford	Marina Orsini
3 juillet SCHUMANN ET BRAHMS AU RENDEZ-VOUS Musique de chambre en compagnie des maîtres d'Orford	Anton Kuerti
9 juillet SOIRÉE 3 "M" MOZART - MENDELSSOHN - MESSIAEN Soirée musique et danse contemporaine	Charles Neldich
16-17 et 18 juillet WEEK-END À L'OPÉRA W.A. Mozart - Così Fan Tutte 4 représentations, 2 distributions, costumes, décors et orchestre	
23 juillet CONCERTOS ROMANTIQUES Orchestre du Festival Orford dirigé par Yuli Turovsky	André Laplante André Laplante, piano et Janos Starker, violoncelle
31 juillet TROIS TRIOS RUSSES Tchaïkovski, Rachmaninoff et Chostakovitch	Eleonora Turovsky Sergel Babayan, piano Eleonora Turovsky, violon Yuli Turovsky, violoncelle
7 août SYMPHONIE ROYALE - Église St-Patrice, Magog Orchestre du Festival Orford dirigé par Yuli Turovsky Grand Chœur de Montréal dirigé par Martin Dagenais W.A. Mozart - Messe du couronnement... entre autres!	Martin Dagenais
14 août SOIRÉE DES LAURÉATS HOMMAGE À SAMUEL BARBER	Solistes : Stagiaires Lauréats du 4e concours international de musique du Centre d'Arts Orford Yuli Turovsky

PLUS 5 SOIRÉES MUSIQUE DE CHAMBRE ET 19 ÉVÉNEMENTS GRATUITS!!!

Hydro Québec TELELOBBE La Tribune ORFORD (819) 843-9871 • 1 800 567-6155

Chantal Julien expose à Sherbrooke et à Orford

L'artiste-peintre Chantal Julien présente jusqu'à la fin de l'été quelques-unes de ses œuvres à la galerie Art-Inter de la rue Frontenac. Elle participe également, avec une trentaine d'artistes, à l'exposition collective *M...pour mur à mur* du regroupement Creatio au Centre d'arts Orford.

Le Palace de Granby
Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

vous présentent du 25 juin au 28 août 1999

La revue musicale sur Michel Fugain et le Big Bazar

c'est la **êê**

Conception et mise en scène : Lorraine Beaudry
Direction : Jean-Bernard Hébert

avec Joël Legendre, Estelle Esse, Jean Belzil-Gascon, France Beaulé, Richard Belhumeur, Chantal Dauphinais, Serge Groulx, Steve Hanley, Maud Beauchemin, François L'Espérance, Pascal Lavole, Caroline Gervais



MERcredi AU SAMEDI À 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS : (450) 375-2262 • 1-800 387-2262
FAX : (450) 375-7707

LE PALACE DE GRANBY : 155, RUE PRINCIPALE, GRANBY
en provenance de Montréal, Autoroute 10 sortie 68
en provenance de Sherbrooke, sortie 74

Le Théâtre D'Eastman

du 18 juin au 4 septembre 1999

Les *Girls*
à Clémence

une revue musicale de Clémence Desrochers

Andrée Lachapelle • France Castel

Sylvie Ferlatte • Nathalie Gadouas • Monique Richard

Au piano: Nadine Turbide ou Valérie Bouchard

Conception et réalisation: Marc Desjardins

Mise en scène: Mario Borges

Direction: Jean-Bernard Hébert

SUPPLÉMENTAIRES:
26 JUIN À 22H
3 ET 10 JUILLET À 22H



du mardi au samedi inclusivement

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE

RÉSERVATIONS 1-877-297-2860
450-297-2860

THÉÂTRE D'EASTMAN - SALLE MARJOLAINE HÉBERT
55, CHEMIN DU THÉÂTRE - STUKELY-SUD, EASTMAN, AUTOROUTE 10 - SORTIE 106

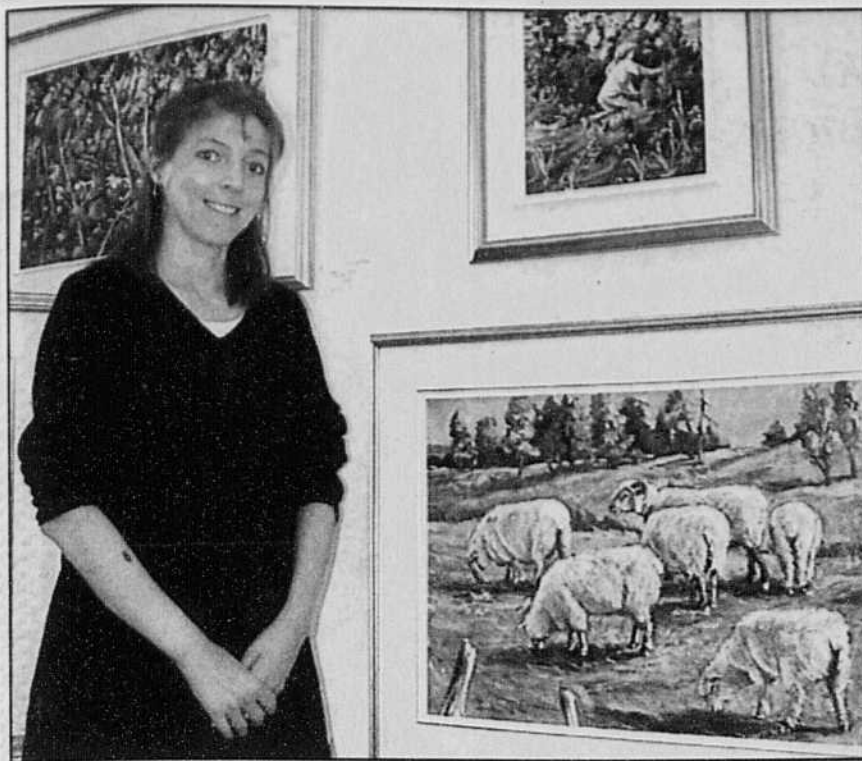


Photo La Tribune, par Catherine Schlager

Catherine SCHLAGER

Sherbrooke

Pendant tout le mois de mai, la galerie Art-Inter de la rue Frontenac a choisi de consacrer la majeure partie de sa surface exposable aux œuvres de Chantal Julien, une artiste-peintre originaire de la région de Portneuf qui réside maintenant à Rock-Forest.

Puisque l'exposition a connu un certain succès, quelques-uns des tableaux de l'artiste resteront exposés pendant tout l'été à la galerie Art-Inter afin de continuer à lui offrir une certaine visibilité.

On peut y admirer des toiles illustrant plusieurs paysages, animaux, scènes de ville, personnages et natures mortes. «J'adore me promener dans le Vieux-Nord ainsi que dans les bois pour trouver des idées. J'ai réalisé plusieurs tableaux sur de vieilles maisons ainsi qu'une série sur les sous-bois», explique Chantal Julien.

Depuis un peu plus de deux ans, Chantal Julien se consacre intensément à la peinture et affiche, de ce fait, une nette progression. Elle a fait de la production sa priorité et travaille très fort en ce sens.

«Je peux observer une grande évolution dans le travail de Chantal depuis qu'elle expose à la galerie. Je remarque une démarche intéressante au niveau des textures et de la luminosité. Chantal est maintenant capable de canaliser toute son énergie dans ses tableaux», fait remarquer Bernard Lapalme, propriétaire de la galerie Art-Inter.

Privilégier les huiles

Pour réussir à effectuer un travail aussi remarquable au niveau de la texture de ses toiles, l'artiste privilégie la peinture à l'huile. «L'huile me permet de retravailler mon tableau. Par contre, j'aime également travailler avec les encres et les pastels», souligne la jeune artiste.

Comme la majorité des artistes, Chantal a été influencée par certains peintres provenant de diverses écoles. «J'aime le travail de Léo Ayotte qui se distingue par ses coups de pinceau prononcés, du Groupe des sept, qui regroupe des peintres ontariens du début du siècle, d'Andrew Wyeth, un peintre hyper-réaliste ainsi que celui des impressionnistes», explique-t-elle.

Même si ces quelques peintres constituent parfois une source d'inspiration, Chantal puise aussi ses idées en se promenant régulièrement dans la nature et dans les rues de la ville. Elle y prend parfois des photographies et réalise certains croquis qu'elle utilise dans la composition de ses tableaux.

Soeur Angèle se fait soeur volante dans les Bois-Francis

Victoriaville (GB)

L'équipe de la populaire émission estivale *Partis pour l'été*, à la suite d'une invitation de la Corporation de développement touristique des Bois-Francis, a fait un arrêt dans la région pour y tourner une émission d'une demi-heure qui sera diffusée lundi, à 13 h et à 19 h, sur les ondes de Télévision Quatre-Saisons.

Pour cette émission, l'animatrice Chantal Lacroix a accueilli Soeur Angèle. On a profité de la visite pour faire du vélo et du patin à roues alignées sur le Parc linéaire des Bois-Francis. De plus, par l'entremise de Propulsion Parachute Delta motorisé, située à l'Aéroport régional de Victoriaville, Soeur Angèle deviendra une soeur volante. Elle goûtera également pour la première fois à une poutine.

En plus du Parc linéaire, sur une note humoristique, on parlera au cours de l'émission de forfaits vacances disponibles dans les Bois-Francis pour les amateurs de vélo, de pêche, de golf et de théâtre d'été. À ce dernier chapitre, le comédien Stéphane Breton, du Théâtre de Grands chênes de Kingsley Falls, participera également à l'émission.

présentateur officiel

l'union
MUSIQUE
FRANÇAISE

en collaboration avec

Hydro
Québec

Mondial des Cultures
Drummondville

9 au 18 juillet 1999

Pour vivre
une aventure inoubliable !

Prenez rendez-vous avec le Monde
à Drummondville

www.mondialdescultures.qc.ca

Renseignements: 1-800-265-5412

Passeports
en vente au HMV
Carrefour de l'Estrie
prix: 15 \$

HMV
Carrefour de l'Estrie

BANQUE NATIONALE PEPSI SAQ TÉLÉ 7 CITE ROCK OUESTERIE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Patrimoine canadien Canadian Heritage

loto-québec

Ville de Drummondville

LABATT BLEUE
PRÉSENTE
AU CENTRE-VILLE DE
SHERBROOKE

2 JUILLET

20 h 00 BOPPIN'BLUES BAND

21 h 30 LULU HUGHES

3 JUILLET

20 h 00 STEPHEN BARRY BAND

21 h 30 STEVE HILL

9 JUILLET

20 h 00 CHRIS CHOWN

21 h 30 BOB WALSH

10 JUILLET

20 h 00 HENRY AND THE BLUE KATS

21 h 30 CAROLE VINCELETTE

23 JUILLET

20 h 00 BOB BROZMAN

21 h 30 BIG DADDY G.

24 JUILLET

20 h 00 ANGEL

21 h 30 JIMMY JAMES

6 AOÛT

20 h 00 BERGEBIN ET LE TIGUIDOU BLUES BAND

21 h 30 FATHEAD

7 AOÛT

20 h 00 GILLES C. SIOUI AND THE MIDNIGHT RIDERS

21 h 30 LOU SIMON

13 AOÛT

20 h 00 JAY SEWALL

21 h 30 BOB HARRISSON

14 AOÛT

20 h 30 JONAS AND THE BLUE BLOODED

21 h 30 DAWN TYLER BLUES PROJECT



LES ACTIVITÉS
SUR LE SITE
DÉBUTENT
À 18 h

La Fête
est dans
la rue!



LULU HUGHES



BOPPIN'BLUES BAND



CAROLE VINCELETTE



FATHEAD



CHRIS CHOWN



DAWN TYLER BLUES PROJECT



GILLES SIOUI AND THE MIDNIGHT RIDERS



BIG DADDY G.



STEPHEN BARRY BAND



LOU SIMON



BOB WALSH



BOB HARRISON



ANGEL



JAY SEWALL



JONAS AND THE BLUES BLOODED



JIMMY JAMES



STEVE HILL

LES ARTISTES
SONT
LOGÉS
AU **DAYS INN**
SHERBROOKE

Les 20 - 21 - 22 août
Les Week-ends Labatt Bleue
déménagent au centre-ville de Magog



LaTribune



Ville de Sherbrooke

CKSH



cimo 1061



Les Productions BYC Itée